

LE TEMPS

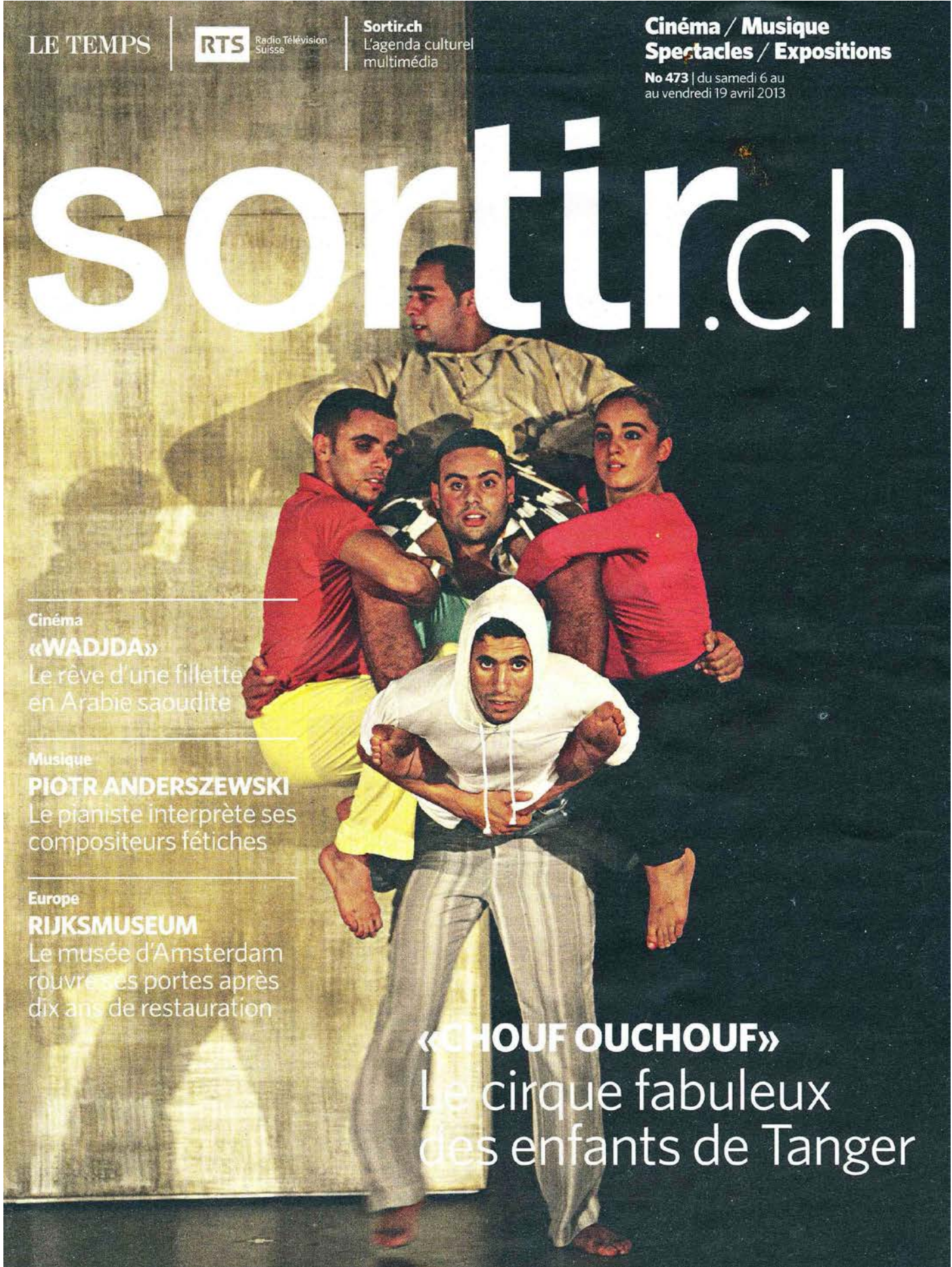
RTS Radio Télévision
Suisse

Sortir.ch
L'agenda culturel
multimédia

Cinéma / Musique
Spectacles / Expositions

No 473 | du samedi 6 au
au vendredi 19 avril 2013

sortir.ch



Cinéma

«WADJDA»

Le rêve d'une fillette
en Arabie saoudite

Musique

PIOTR ANDERSZEWSKI

Le pianiste interprète ses
compositeurs fétiches

Europe

RIJKSMUSEUM

Le musée d'Amsterdam
rouvre ses portes après
dix ans de restauration

«CHOUF OUCHOUF»

Le cirque fabuleux
des enfants de Tanger

Spectacles

Un bonheur d'acrobatie à Tanger

Au Jorat, à Mézières, une dizaine d'interprètes marocains composent de fabuleux paysages urbains

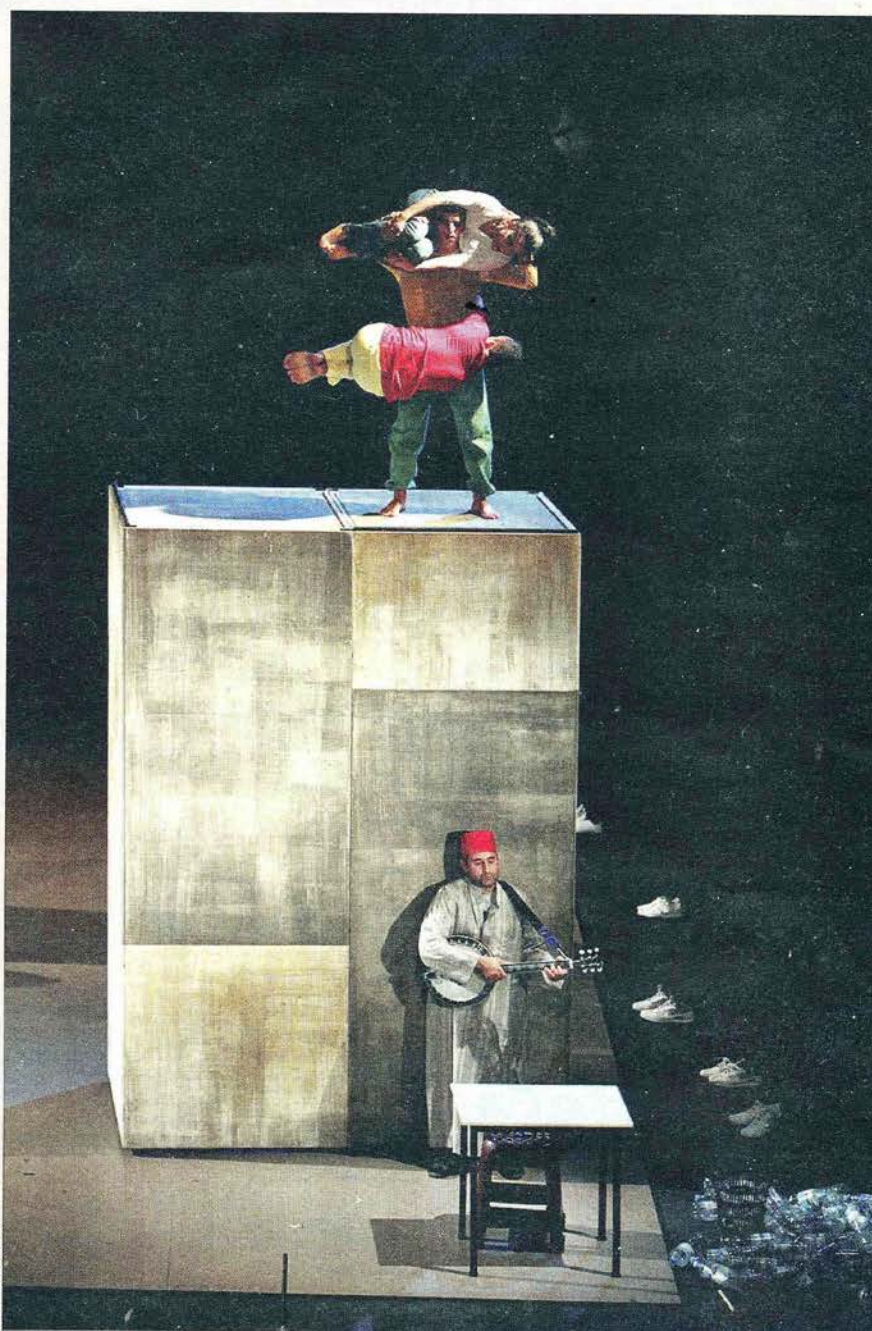
Dans un bain de joie. Et de sueur. Le tonnerre et la fureur de la vie, aussi. Avec *Chouf Ouchouf* (en arabe, «Regarde et regarde encore!»), les Suisses Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot signaient en juillet 2010 un spectacle affolant d'intelligence, de sensibilité et de puissance athlétique. Ce bonheur, on le doit à douze acrobates de Tanger, enfants du ciel et du sable, animés du feu de la rue, doués pour les écarts et l'altitude, tragiques, mais en un éclair, séducteurs, mais sur un fil.

Tout commence comme sur n'importe quelle place de village. Sur un plateau clair comme la pierre marocaine, une dizaine de mômes s'échauffent, en survêtement bleu. Ils font les cent pas, pirouettent, devant un mur blanc tirant sur l'ocre. Architecture minimale, pense-t-on. Sauf que chez Dimitri de Perrot et Martin Zimmermann, les structures les plus simples autorisent des manœuvres qui sont autant de constructions rêveuses. La paroi se disloque en une demi-douzaine de tourelles de quatre mètres de haut, ouvertes à l'intérieur, autant de niches où badiner en cachette. Bientôt, des paysages surgiront au gré des mouvements de ces pièces détachées.

Mais pour le moment, c'est la piste aux étoiles. Au micro, une voix de bateleur; dans les haut-parleurs, un déluge de rythmes. En scène, garçons et filles empilent les exploits, rododromades de messagers du vent. Trois hommes forment un cercle, main dans la main, deux autres se juchent sur leurs épaules, droits vers le ciel. Le troisième étage se dresse à l'instant: un nouvel arrivant pose une main sur chaque crâne. C'est ainsi que poussent les arbres dans *Chouf Ouchouf* et qu'ils tombent. Mais voici que le mur s'avance et qu'il pousse les intrépides vers le vide. Ils sont à présent sur une ligne, dans un silence de rivage égaré, à deux pouces du malheur, jurerait-on.

Cirque? Oui, mais enraciné dans l'espérance des interprètes. C'est leur âme qui passe dans leurs sauts, dans ces pyramides d'un instant, dans un feulement de souk. C'est le précipité d'une jeunesse qui a choisi de partir à l'abordage, plutôt que de ressasser des tours anciens – Tanger est terre d'acrobates. Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot composent avec cette matière-là, songes à l'eau salée, bacchanales de bas quartier et muscles mêlés. Ils inventent des rimes, laissent filer le sens, le rattrapent en images sortilèges.

Celle-ci par exemple. Un à un, les aîlés se glissent dans une tourelle. Pendant ce temps, un homme à coiffe rose fuchsia et à veste assortie chante un air de là-bas, chant des soirs dépeuplés. La tourelle glisse vers nous et révèle son envers: dix naufragés



MARCO DEL CURTO

collés comme des chauves-souris à leur paroi. Plus tard, ces mêmes tourelles divagueront dans la nuit comme des bateaux orphelins. Sur chacune, un guetteur. *Chouf Ouchouf* est la photo tremblée d'un désir qui trouve ses formes. Alexandre Demidoff

Mézières (VD). Théâtre du Jorat, rue du Théâtre. Di à 17h, je-sa à 20h du 18 au 21 avril. (Loc. 021 903 07 55, www.theatredujorat.ch).